

Udine le 12^e novembre
1881.

Monsieur le professeur,

J'ai bien reçu vos échantillons d'*Hypobrya* -
Grand merci! J'ai bien l'honneur de
vous adresser un exemplaire de mon nou-
vel ouvrage en vous priant de vouloir le re-
cevoir comme une expression de ma considération
personnelle. Je me nourris de l'espoir, que
vous m'accorderez aussi de courtois de votre herbier
riche, afin que je sois mis en état d'ache-
ver la solution de ma grande tâche.

De plus, j'é serais heureux de voir une analyse
critique et raisonnée de votre part dans
la presse italienne. Mais il m'en faut
supposer, que vous ayez une bonne connaissance
de ma langue et de mes précédents travaux.

Monsieur le professeur, c'est déjà le com-
mencement de mon ouvrage, qui est un
événement grandiose. Espérons tous, que
nous vivrons jusqu'à son achèvement.

Il n'y a aucune autre fautes, ^{plus énormes} que la
botanique

a faite jusqu'à ce jour, que celle, qui
i'identifie la thèse sporophore des Lichens
et celle des Champignons.

On trouvera une analyse de mon ouvrage
à la Revue mycologique de la part
de cher le professeur Muller, le seul
botaniste, qui ^{en} est tout dégoûté, ~~par~~
l'est lui, qui a instruit sous les
illustrations botaniques de Genève ~~par~~ des
démonstrations microscopiques, qui a
démontré au moins les microgonidies
à beaucoup de botanistes, ^{qui} passaient
sa ville. Il les a démontrés / aussi
cher van Heerck (à Anvers).

Veuillez agréer, cher le professeur,
l'expression de la très-haute considé-
ration de votre dévoué

Dr. A. Minko.